

Quand le coronavirus contrarie les projets de mariage

Par [Claire Lesegretain](#), le 25/3/2020 à 10h21

Alors que la saison des mariages commence début avril et que les réservations sont faites plus d'un an auparavant, bon nombre de fiancés s'interrogent pour reporter, ou pas, leur cérémonie en raison de l'épidémie de Covid-19.



Tous deux ingénieurs aux chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, et âgés de 25 ans, Benoît et Sixtine se préparent au mariage depuis un an et demi. « *Nous devons nous marier à la mairie le vendredi 3 avril et à l'église le lendemain* », explique Benoît depuis son appartement à Saint-Nazaire où le jeune couple est confiné depuis une semaine. «

Nous avons décidé la semaine dernière de reporter notre mariage religieux au jeudi 9 juillet ; le restaurateur et propriétaire du château s'est montré compréhensif », poursuit-il.

? EN DIRECT. Coronavirus : la France dans son 9^e jour de confinement

Comme eux, des centaines de couples à travers la France avaient prévu de se marier courant avril ou début mai. Mais la pandémie du Covid-19 est passée par là, si bien que toutes les célébrations de mariage sont interdites jusqu'à nouvel ordre dans les églises ou les temples.

« Pour ceux dont la cérémonie était prévue fin mai, la question se pose de la reporter ou pas, en faisant le pari que le confinement sera terminé dans deux mois », évoque le père Olivier Gravouille, qui devait animer une retraite pour une cinquantaine de couples de fiancés au Foyer de charité de Tressaint (Côtes-d'Armor) du 27 au 29 mars.

Les délais du traiteur

Dans la paroisse de Ploubalay dont il est le curé, quatre mariages sont prévus fin mai, dont celui de Yohan et Stéphanie, âgés respectivement de 36 et 38 ans et vivant ensemble depuis douze ans. *« On attend le 10 mai pour se décider. Si le confinement est maintenu à cette date-là, le traiteur nous a prévenus qu'il ne pourrait pas être prêt pour le 30 mai »,* raconte Yohan qui ne cache pas son « stress », à l'idée de devoir « tout décaler ».

? ENTRETIEN. « Le mariage est une cérémonie de plus en plus personnalisée »

Alors que toutes les célébrations religieuses de mariage sont annulées jusqu'à la fin avril, le père Gravouille n'a « pas encore » reçu d'appel de couples pour lui demander le report de leur mariage. Beaucoup de jeunes couples, selon lui, « sont en train de faire un chemin de deuil » par rapport à leur projet initial.

C'est un peu le cas de Benoît et Sixtine, puisqu'ils avaient prévu de n'habiter ensemble qu'après leur mariage. *« On était en recherche d'un appartement, mais du fait du confinement, on a préféré être ensemble pour gérer tout ça »,* confie Benoît, en soulignant que tous les deux auraient « plutôt voulu autre chose ».

L'idéal et la réalité

« Il y a l'idéal qu'ils veulent vivre et le concret dans lequel ils sont obligés d'avancer », estime le père Emmanuel Mustière qui accompagne Benoît et Sixtine depuis leurs fiançailles, il y a deux ans, et qui continue, au téléphone, d'évoquer avec eux la manière dont ils vivent les événements. *« Le temps des fiançailles est un temps d'entraînement, un peu comme un condensé de ce qu'ils seront amenés à vivre plus tard »,* poursuit ce prêtre du diocèse de Nantes, ordonné en 2015.

Confinement : des catholiques mettent en place des lignes d'écoute pour les personnes isolées

Le jeune couple s'interroge d'ailleurs sur la possibilité de maintenir leur mariage civil,

puisque la mairie de Nantes leur a indiqué que, pour des mariages prévus de longue date, il était possible d'obtenir une « *autorisation spéciale, en comité très restreint avec seulement un élu, les témoins et les mariés* », selon Benoît.

Une vidéo humoristique

Autre cas de figure pour Sylvie et Laurent : alors que leur mariage civil devait avoir lieu le samedi 21 mars, ils ont appris le lundi précédent, par la mairie du 5^e arrondissement de Paris, que cela serait impossible. Pour s'aider à accueillir cette déception, ce couple de quadragénaires a réalisé une vidéo humoristique et l'a transmise à leurs amis. « *Nous voulions leur dire que pour nous, c'est le mariage religieux qui compte* ». Celui-ci est fixé au samedi 2 mai, dans un petit village près de Moulins (Allier) où Sylvie a grandi.

En catholiques fervents, Sylvie et Laurent ont confiance en la Providence. « *Notre rencontre et notre mariage à 40 ans passés sont déjà des miracles ! Dieu peut en faire un autre, en permettant que le confinement soit levé fin avril !* » Et pour poser un acte de foi, le couple commence à envoyer ses faire-part. « *On verra mi-avril ce qu'il en est, admettent-ils cependant. Et si le confinement est maintenu, alors on reportera notre grande fête pendant l'été.* »

Le guide de la célébration du mariage

Une situation que n'envisage pas si facilement Aline, 22 ans, et William, 26 ans, qui devaient se marier le 2 mai en région parisienne. « *On a hésité à maintenir cette date, mais on s'est vite rendu compte que ce n'était pas possible, vis-à-vis du traiteur et de nos familles*, résumant-ils. Mais pas facile de trouver une nouvelle date qui tienne compte des contraintes des prestataires et des disponibilités du prêtre. « *On avait tout réservé il y a plus d'un an : en nous y prenant à l'avance, on avait eu le choix. Maintenant, c'est l'inverse* », regrettent-ils, craignant que leur mariage ne puisse être célébré « *qu'en novembre ou décembre* ».

Quant à Floriane, 23 ans, et Thomas, 25 ans, ils devaient se marier le 18 avril à Boissy-le-Bois (Oise) avec une messe le même jour à église de Montjavoult. « *Tout était prévu depuis deux ans* », soupirent-ils. Ne voulant pas d'un mariage en comité restreint, « *sans nos familles* », ils ont réussi à fixer une nouvelle date au 31 juillet. « *Trois mois supplémentaires à attendre*, se console Floriane, *ce n'est pas tant que ça, à côté de toute une vie ensemble* ».

Claire Lesegretain